

A

ENCYCLOPÉDIE

MODERNE.

DICTIONNAIRE BRÉGÉ

DES SCIENCES, DES LETTRES, DES ARTS,

DE L'INDUSTRIE, DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE;

NOUVELLE ÉDITION,

ENTIÈREMENT REFONDUE ET AUGMENTÉE DE PRÈS DU DOUBLE,

PUBLIÉE PAR

MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES

SOUS LA DIRECTION

DE M. LÉON PEN

EMPLOYÉ A LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE

6. vol. in 4. par 10. 20. 30. 40. 50. 60.

Tome Onzième.

T XI

PARIS,

FIRMIN DIDOT FRÈRES

IMPRIMEURS-LIBRAIRES DE L'INST.
RUE JACOB, 56

1847.

A

ENCYCLOPÉDIE MODERNE.

TOME ONZIÈME.

Coptes. — Défi

PARIS.

HERMIN DIDOT FRÈRES

n° 56.

ENCYCLOPÉDIE

MODERNE.

DICTIONNAIRE ABRÉGÉ

XIX-130.

DES SCIENCES, DES LETTRES, DES ARTS,

DE L'INDUSTRIE, DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE;

NOUVELLE ÉDITION,

ENTIÈREMENT REFONDUE ET AUGMENTÉE DE PRÈS DU DOUBLE.

PUBLIÉE PAR

MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES,

SOUS LA DIRECTION

DE M. LÉON RENIER

SECRÉTAIRE TRÉSORIER DE LA BIBLIOTHÈQUE DE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUES
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE

Tome Onzième

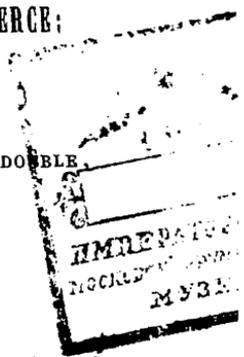
PARIS,

FIRMIN DIDOT FRÈRES, ÉDITEURS

IMPRIMEURS-LIBRAIRES DE L'INSTITUT DE FRANCE

RUE JACOB, N° 56.

M DCCCLI.



ENCYCLOPÉDIE

MODERNE,

OU

DICTIONNAIRE ABRÉGÉ

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS.

C

COPTES. (*Histoire.*) En esquissant ici l'histoire des Coptes, nous la considérerons principalement au point de vue des écrivains musulmans arabes. Il ne sera peut-être pas sans intérêt, à une époque où les savants de l'Europe interrogent si avidement les souvenirs de la terre des Pharaons, d'avoir un aperçu de ce que pensèrent et dirent les savants arabes sur ces âges passés, et de voir comment ils comprirent et se représentèrent l'Égypte ancienne. Peut-être cet exposé rapide fera-t-il naître le désir de chercher quelles furent l'origine et la signification des noms appliqués par les Arabes aux rois de cette Égypte; de voir si cette origine est copte, persane, chaldéenne ou arabe; s'il ne conviendrait pas, enfin, d'examiner sous quelque nouvel aspect cette antique histoire si mystérieuse encore.

L'exagération et la bizarrerie des récits des Arabes sont la forme d'admiration par laquelle les écrivains musulmans rendent hommage à la grandeur de l'antique Égypte, à la hauteur et à la puissance de son génie. Dans leur étonnement, ils ont accordé à cette terre du Nil une prédestination divine pour tous les genres de gloire et de magnificence; et pour combler la mesure, selon eux, il n'y eut jadis tant de merveilles dans cette longue vallée, que parce qu'elle devait recevoir plus tard un nouvel et plus bel éclat, par l'implantation glorieuse de la plus parfaite religion du monde, l'islamisme.

§ 1^{er}. *Prédestination de l'Égypte.* — *Coptes avant le déluge.*

Pour les Arabes, les *Kibt*, ou *Guibt*, c'est-à-dire les *Coptes*, sont les anciens Égyptiens, pris du plus haut qu'on puisse atteindre dans les siècles génésiaques, avant et après le dé-

luge. Les plus grands monuments de l'Égypte, tels que les pyramides de Gizeh, les hypogées les plus spacieux, sont des œuvres de prévision, imaginées par un Pharaon antédiluvien pour servir de refuge contre la submersion générale; car ce Pharaon avait eu ou reçu la prescience de ce terrible cataclysme.

Mais dès le commencement du monde, l'Égypte eut son sort décidé, sa prédestination.

« Lorsque Adam fut créé, disent les livres arabes, Dieu lui fit admirer la figure de la terre, lui montra comment il avait arrangé notre planète, en orient et occident, en monts et plaines, mers et fleuves, végétations et déserts; comment il avait distribué à l'avance les nations, déterminé les rois et les souverains des peuples. Et Adam, remarquant le sol de l'Égypte, une belle surface abreuvée par un beau fleuve dont la source prenait au paradis et ruisselait de bénédictions, un beau mont habillé de lumière, le *Mocattam*, sur lequel Dieu fixait sans cesse l'œil de sa bonté, mont environné d'arbres à fruits, dont les immenses rameaux allaient jusqu'aux cieux, Adam pria Dieu de bénir à tout jamais le Nil et la terre d'Égypte, de les couvrir de ses bienfaits et de ses grâces.

« L'Éternel, accédant au vœu du premier homme, bénit sept fois le Nil et le mont de l'Égypte. Et Adam s'écria : « O mont ! en bas de « tes rocs sera un paradis; la terre du sol qui « entoure tes pieds sera de muse précieuse, et « recouvrira un jour les restes mortels de saints « illustres par leur sainteté. Terre conserva- « trice, terre d'obéissance et de bénédictions, « heureuse Égypte ! sois toujours protégée, « sois toujours gouvernée par des Rois, par des « hommes de gloire et d'illustration; ô terre « qui ensermeras dans ton sein tant de riches-